

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se prennent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.90. Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 11 JUILLET 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS HEE PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
Soleur at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., S'ADRESSER AU PRINCEps BUREAU EN UN CENT LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Le Budget Anglais.

On s'est beaucoup préoccupé depuis quelque temps de comparer les forces militaires de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France; personne n'a songé à comparer leurs situations budgétaires, comme si elles étaient des quantités négligeables! Les ressources financières et le crédit des Etats ne jouent pas cependant un moindre rôle, même dans la guerre, que les armes et les armées; et si les peuples qui veulent rester en paix et garantir leur indépendance doivent toujours tenir leur poudre sèche, ils ne sauraient moins tenir leur escarcelle pleine. Les Anglais ne l'oublient pas. Il n'est pas de peuple qui puisse aussi loin qu'eux le souci, permanent et clairvoyant des bonnes finances publiques et il ne serait point paradoxal de dire que le secret de leur puissance ne réside en définitive ni dans leurs armées, ni dans leurs flottes, ni dans leur commerce, ni dans leur diplomatie, mais dans leurs budgets.

Du début du dix-neuvième siècle à ce jour, ils ont donné l'exemple du développement le plus prodigieux parmi toutes les nations européennes, triplant presque leur population (passée de 16,000,000 d'habitants à 43,000,000), portant leur commerce extérieur de "un milliard et demi" de francs à "vingt et un milliards et demi", étendant leur empire sur toutes les parties du globe, couvrant les mers de leurs navires, et cependant, seuls au monde, ils ont diminué leur dette publique, devenue moins élevée aujourd'hui, pour ce peuple si puissamment agrandi, qu'elle l'était il y a près d'un siècle!

Nous voyons en effet, en 1815, la dette publique de l'Angleterre, après ses formidables efforts contre la France depuis 1793, augmentée de 16 milliards, c'est-à-dire montée de 6 milliards et demi à 22 milliards 678 millions de francs, entraînant une charge annuelle de \$22,655,000 francs, tandis qu'elle était descendue, en 1899, à 15 milliards en capital, comportant une charge annuelle de 690 millions.

Après la guerre de Transvaal a changé les choses. Elle a occasionné dans la dette anglaise un ensemble d'accroissements de 5 milliards en chiffres ronds, puisque le chancelier de l'Echiquier, dans son exposé du 19 avril 1904, fixait le total de la dette nationale anglaise (évaluée à la date du 31 mars 1903) à 20 milliards 118 millions de francs.

des communes le 10 avril dernier, le chancelier de l'Echiquier insistait sur le même principe essentiel de toute politique raisonnable et clairvoyante: "...S'il est juste et naturel, disait-il, de faire des emprunts sans compter lorsqu'il s'agit d'une grande guerre, lorsque l'honneur et même l'existence de l'empire sont en jeu, c'est à la condition que, lorsque la paix est rétablie, nous saisissions la première occasion favorable pour restaurer notre crédit national et pour "diminuer le fardeau de la dette que nous léguerons à nos successeurs".

Ce souci dominant d'amortir la dette publique est la marque essentielle de la politique financière des Anglais, aujourd'hui comme à toute époque. Aussi les heureux résultats s'en font-ils immédiatement ressentir, et voyons-nous leur "dette de poids mort" (dead-weight debt) s'abaisser régulièrement; — en 1904, au 31 mars, 19 milliards 218 millions; en 1905, au 31 mars, 19 milliards 27 millions, soit pendant la dernière année écoulée une diminution de 191 millions.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Détails Sur la reddition des mutins du "Kniaz Potemkine".

Kustendji, 10 juillet.—L'amiral Kruger, hier après-midi, est monté à bord et a pris possession du cuirassé russe "Kniaz Potemkine". Le roi Charles de Roumanie avait ordonné au commandant de l'es cadre roumain de livrer le cuirassé aux autorités russes sans soulever de difficultés. Un représentant de la Presse Associée a visité le "Kniaz Potemkine" peu après que la garde roumaine se fut retirée. En dépit des efforts faits par les Roumains pour remettre un peu d'ordre à bord, on se rendait facilement compte des orgies qui avaient dû se livrer pendant les quelques jours que le cuirassé est resté au pouvoir des mutins. Les cabinets des officiers ont été pillés, et l'on aperçoit des traces de sang de tous côtés.

Les révoltes auraient pu, s'ils l'avaient voulu, opposer une résistance désespérée, car il y avait abondance de munitions à bord. Il paraît que le navire était dirigé par un officier et deux mécaniciens qui n'ont obéi qu'à la force. En arrivant à Kustendji, tous les marins désiraient se rendre, à l'exception de Matushenko, chef de la révolte, qui résista avec acharnement à toute idée de reddition et qui désirait plutôt faire sauter le cuirassé. Lorsque les autorités roumaines prirent possession du navire elles trouvèrent à bord sept officiers prisonniers. Ils étaient dans un état pitoyable par suite des mauvais traitements qu'ils avaient subis. Ils ont déclaré que Matushenko avait, de sa propre main, tué dix officiers du cuirassé.

Tous les papiers et les livres du navire ont été détruits. Il paraît que la résolution de rendre le navire aux autorités roumaines a été prise après qu'ils se fussent rendu compte qu'aucun autre navire de l'escadre de la Mer Noire ne se préparait à se joindre à eux. L'équipage du cuirassé ignore absolument le sort du "Georgi Pobiedonosetz".

Le budget anglais révèle chez ses auditeurs le sang-froid, la prévoyance, la méthode, le sens des réalités, la notion des conditions nécessaires, du progrès économique, la compréhension précise des fonctions de l'Etat. Il montre, il prouve par le fait—plus éloquente que tous les livres et tous les discours—que cette nation extraordinaire sait se servir de la liberté comme d'un instrument de vie et de force, au lieu de la laisser dégénérer en anarchie tyrannique et ruineuse. Mais nous ne saurions oublier que si les finances de l'Angleterre sont aussi solides, les dépenses contenues, la dette publique allégée d'une manière systématique et rapide, c'est surtout parce que les députés sont dépourvus du droit d'initiative en matière de dépenses et qu'ils sont ainsi psychologiquement forcés d'employer leur pouvoir à les réduire. — En France, où sévit jusqu'à la fureur le droit d'initiative parlementaire, les contribuables n'ont pas de plus dangereux ennemis que leurs élus!

Le Farfadet.

Paris, 10 juillet.—Les dépêches reçues au ministère de la marine font voir que les autorités de Bizerte essayent encore de renflouer le sous-marin "Farfadet" dans l'espoir d'en retirer les corps de l'équipage emprisonné. Des chaînes ont encore été passées sous le bateau aujourd'hui, mais les sauveteurs n'ont pas pu le ramener à la surface. Un grand bassin à flot est au-dessus du sous-marin, ce qui donne l'espoir qu'on ne tardera pas à le relever. Les efforts futiles que l'on a faits pour sauver les hommes qui sont emprisonnés dans le bateau ont remué celui-ci et ont permis à l'eau de pénétrer par différents orifices.

Un des derniers messages de l'intérieur du "Farfadet" disait de se presser parce que l'eau gagnait le vaisseau. Depuis lors le silence le plus complet s'est fait et les plongeurs n'ayant pu obtenir de réponse à leurs appels, on est disposé à croire que ceux qui n'avaient pas été suffoqués ont été noyés.

Les japonais à Sakhaline.

Londres, 10 juillet.—Une dépêche envoyée de Tokio à la légation japonaise annonce que les troupes qui ont débarqué dans l'île de Sakhaline et qui sont maintenant à la poursuite des forces russes, se sont emparées de quatre canons et d'une grande quantité de munitions.

Le prochain départ de M. Mouravieff.

Rome, 10 juillet.—M. Mouravieff, l'un des plénipotentiaires qui seront délégués par la Russie à la conférence de Washington, partira pour les Etats-Unis le 26 juillet de Cherbourg, à bord du vapeur "Kaiser Wilhelm der Grosse", de la compagnie du North German Lloyd. M. Mouravieff qui remplit le poste d'ambassadeur de Russie à Rome, est en ce moment à St-Petersbourg.

Terrible vengeance.

Cheyenne, Wyo., 10 juillet.—D'après des nouvelles reçues de Thermopolis, Bob McCoy, un propriétaire de terres d'élevage, bien connu, résidant sur la rivière Big Horn, au-dessus de Thermopolis, a été assassiné il y a quelques jours par des individus qui l'avaient attiré dans une cabane déserte, et l'ont tiré dans le dos pendant qu'il y entrerait. Son corps chargé de rocs a ensuite été plongé dans la rivière.

La prochaine conférence de paix.

Washington, 10 juillet.—Le sous-secrétaire d'Etat Peirce a annoncé aujourd'hui que les plénipotentiaires de la Russie et du Japon avaient consenti de se rendre à Portsmouth, N. H., pendant les grandes chaleurs de l'été, quand les sessions devront être tenues en dehors de Washington. Les plénipotentiaires siégeront dans les bâtiments de l'arsenal à Portsmouth.

COMBAT DE TAUREAUX.

New York, 10 juillet.—Un combat de taureaux a été donné en l'honneur de la flotte de la Méditerranée, qui est commandée par Lord Charles Beresford, dit une dépêche de Barcelone au "Herald".

Désastreux incendie à New York.

New York, 10 juillet.—Un incendie qui a éclaté ce matin dans la 44me rue Est, à New York, a coûté la vie d'un locataire de la maison, le nommé Arthur Neely. Neely a sauté du quatrième étage dans la rue. Il est mort pendant son transport à l'hôpital. On croit aussi que deux autres locataires de la maison ont perdu la vie dans les flammes, car, depuis l'incendie, on ne les a revus nulle part.

La maie d'œuvre pour le canal de Panama.

Washington, 10 juillet.—Afin de juger quel est le peuple le plus apte à supporter le climat de l'isthme la Commission du canal a décidé d'importer des Italiens, des Chinois et des Japonais. Deux mille travailleurs de chacune de ces nationalités seront mis à l'épreuve. La commission se réserve le droit de conclure un contrat avec chaque travailleur, pour une durée de 500 jours, quitte à le renvoyer si le travail de l'employé est jugé satisfaisant.

Réunion des Elks.

Buffalo, N. Y., 10 juillet.—La 10me réunion annuelle de l'ordre de Bienfaisance des Elks a été tenue aujourd'hui à Buffalo. Des délégations sont arrivées de toutes les parties du pays.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

619 RUE GRAVIER.

Capital, \$2,500,000 Surplus, \$725,000

CONSOLIDATION DE Whitney National Bank, Germania National Bank, Central Bank, Savings and Trust Company.

OUVERTE POUR LES AFFAIRES LUNDI, 3 JUILLET

OFFICIERS

GEORGE Q. WHITNEY	PRESIDENT
CHARLES GODCHAUX	PREMIER VICE-PRESIDENT
PEARL WIGHT	DEUXIEME VICE-PRESIDENT
SOL WEXLER	TROISIEME VICE-PRESIDENT
FRANK B. WILLIAMS	QUATRIEME VICE-PRESIDENT
JOHN E. BOUDEN	CINQUIEME VICE-PRESIDENT
J. M. PAGAUD	CAISSIER
H. KAHLER	ASSISTANT-CAISSIER
J. B. FERGUSON	ASSISTANT-CAISSIER
A. J. CARRIERE	Directeur du Département du Change Etranger

DIRECTEURS

GEORGE Q. WHITNEY	SIMON WEIS	C. A. FARWELL
S. V. FORNARIS	J. B. SINNOTT	WILLIAM EDERBORN
CHARLES GODCHAUX	GEORGE W. CLAY	GUSTAVE LEHMAN
PEARL WIGHT	MAURICE STERN	JONAS HILBER
JONAS H. LEVY	I. S. WEST	J. E. BOUDEN
SOL WEXLER	MAX SCHWABACHER	C. H. ELLIS
JAMES T. HAYDEN	GEORGE A. HERO	T. B. LAMPTON
FRANK B. WILLIAMS	JOHN S. RAINEY	LEON FELLMAN
LAWRENCE FABACHER	P. L. GODCHAUX	M. J. SANDERS
L. S. CLARKE	E. W. MENTE	OTHO ELMER

Cette banque est complètement équipée pour prendre soin des comptes de banques et d'individus, sociétés sociales et corporations. Elle sollicite respectueusement les affaires de ceux désirant de faire des changements ou d'ouvrir de nouveaux comptes.

DES BOITES DE DEPOT COMMODES ET DE SECURITE, A LOUER A DES TAUX RAISONNABLES.

ETAT

A la Clôture des Affaires Jeudi, 6 Juillet 1905.

CAPITAL	\$2,500,000.00
SURPLUS	725,000.00
PROFITS INDIVIS	89,300.85
DEPOTS	
Individuels	\$10,408,497.57
Banques et Banquiers	\$3,401,989.03
	\$13,810,416.59
	\$17,194,617.44

Washington, 10 juillet.—Afin de juger quel est le peuple le plus apte à supporter le climat de l'isthme la Commission du canal a décidé d'importer des Italiens, des Chinois et des Japonais. Deux mille travailleurs de chacune de ces nationalités seront mis à l'épreuve. La commission se réserve le droit de conclure un contrat avec chaque travailleur, pour une durée de 500 jours, quitte à le renvoyer si le travail de l'employé est jugé satisfaisant. Le gouvernement fournira gratuitement à ces ouvriers les hôpitaux, les soins médicaux nécessaires, des maisons d'habitation non meublées, le combustible pour la cuisine et de l'eau potable. La durée du travail est fixée à huit heures par jour.